

N° 17. Mai 1897.

Collectif  
Cosmopolis, revue  
1897

6  
17



\*30991\*

Tome VI.

# Cosmopolis

Revue internationale

## SOMMAIRE

Rudyard Kipling.	Slaves of the Lamp. II.	365
Right Hon. F. Max Müller.	Literary Recollections IV.	323
John Stuart Mill.	Unpublished Letters to Gustave d'Eichthal, edited by Eugène d'Eichthal.	348
Joseph Pennell.	Bull-Fighting and Bull-Fighters.	367
Karl Blind.	Walther von der Vogelweide.	378
Henry Norman.	The Globe and the Island.	394
Anatole France (de l'Académie française).	La " Muiron ".	407
Stéphane Mallarmé.	Un coup de dés jamais n'abolira le hasard.	417
Ivan Tourguéneff.	Lettres inédites, publiées par E. Halpérine Kaminsky (Suite).	428
Eugène Müntz.	L'Anarchisme dans l'Art.	450
Friedrich Nietzsche.	Quelques lettres inédites, avec introduction par Henri Lichtenberger.	460
Edmond Plauchut.	L'Insurrection des Philippines.	475
F. de Pressensé.	Revue du Mois.	489
Hermine Villinger.	Fremdes Leid.	505
H. Vambéry.	Türkische Reformen und die Gefahr eines Weltkrieges. III.	517
Paul Schlenker.	Mitterwürser, die Dase und Berlin.	535
O. Hartwig.	Die Bewegungen auf dem Gebiet des internationalen Bibliothekswesens.	547
M. Philippson.	Thiers als Historiker.	569
A. Brandl.	Vom Englischen Büchertisch: Thomas Hardy und Rudyard Kipling.	579
" Ignotas ".	Politisches in deutscher Beleuchtung.	595

## PARIS

Armand COLIN et C<sup>ie</sup>, 5, rue de Mézières

Editeurs pour la France et ses colonies, l'Alsace-Lorraine, la Belgique, la Suisse, la Turquie,  
la Grèce, l'Italie, l'Espagne et les Pays de langue espagnole, le Portugal et le Brésil

### LONDRES

T. FISHER UNWIN  
(Empire britannique)

### GENÈVE

CH. EGGIMANN ET C<sup>ie</sup>  
(Confédération helvétique)

### SAINT-PETERSBOURG

A. ZINSERLING  
(Russie)

### AMSTERDAM

KIRBERGER ET KESPER  
(Pays-Bas)

### BERLIN

ROSENBAUM ET HART  
(Allemagne et Pays Scandinaves)

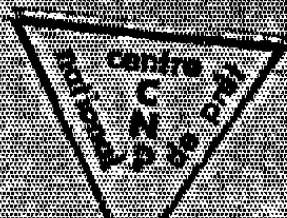
### VIENNE

A. HARTLEBEN  
(Autriche-Hongrie et États danubiens)

### NEW-YORK

THE INTERNATIONAL NEWS C<sup>ie</sup>  
(États-Unis et Canada)

Rei. 8° 140 70





**Cosmopolis** paraît le 1<sup>er</sup> de chaque mois par fascicules de 288 à 300 pages.

Toutes les communications concernant les abonnements doivent être adressées à MM. ARMAND COLIN et C<sup>ie</sup>, 5, rue de Mézières, Paris; celles relatives à la rédaction doivent être adressées à M. le Directeur de *Cosmopolis*, 5, rue de Mézières, Paris.

La reproduction ou la traduction des articles est interdite pour la France et l'Etranger, y compris les Pays-Bas, la Suède et la Norvège.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.\*

ABONNEMENTS			
Un an		Six mois	
Paris . . . . .	36 fr.	Paris . . . . .	19 fr.
France . . . . .	39 fr.	France . . . . .	20 fr.
Colonies et Union postale . . . . .	42 fr.	Colonies et Union postale . . . . .	22 fr.

On s'abonne dans les bureaux de la Revue, 5, rue de Mézières, Paris, dans toutes les librairies et dans tous les bureaux de poste de France et de l'Etranger.

## Cosmopolis publiera dans ses prochains numéros :

### PARTIE FRANÇAISE :

- Un article sur la littérature russe, par E. HALPÉRINE-KAMINSKY;
- Une Étude sur la littérature hollandaise contemporaine par T. DE WYZEWA;
- Une Nouvelle d'ALPHONSE DAUDET;
- Un article sur la guerre turco-grecque, par JEAN MOREAS, qui se trouve sur le théâtre des opérations;
- Une Nouvelle de MARCEL PRÉVOST;
- Une nouvelle de PAUL BOURGET.

### PARTIE ANGLAISE :

- Un Essai sur les transformations littéraires de la légende d'Arthur, par GEORGE WYNDHAM.

### PARTIE ALLEMANDE :

- Les Superstitions chinoises, par A. BRANDL.

*Un comité d'écrivains célèbres et d'hommes politiques s'est formé en Angleterre pour élever un monument commémoratif à R. L. Stevenson, le grand romancier. Les admirateurs de Stevenson en France qui désireraient souscrire à cette œuvre sont priés d'adresser leurs offrandes à Cosmopolis, 5, rue de Mézières, qui se chargera de les faire parvenir à qui de droit.*

Depuis le mois de Janvier 1897 paraît à St-Petersbourg, en langue russe, un supplément mensuel à *Cosmopolis* contenant des articles originaux qui donnent le jugement des écrivains russes les plus autorisés sur tout le mouvement politique et littéraire de l'étranger.

Nos abonnés pourront, moyennant une augmentation de 9 fr. sur le prix de l'abonnement annuel, recevoir ce supplément qui est mis en vente le 20 de chaque mois chez MM. ARMAND COLIN et C<sup>ie</sup>, 5, rue de Mézières.

Les acheteurs habituels au numéro pourront se procurer le fascicule russe chez leur libraire, au prix de 1 fr. 50.

Cette innovation ne sera pas isolée: nous espérons être prochainement en mesure de publier, en outre du supplément en langue russe, des suppléments en langue danoise, hollandaise, italienne, espagnole.

---

OBSERVATION RELATIVE AU POÈME

*Un Coup de Dés jamais n'abolira  
le Hasard*

par

STÉPHANE MALLARMÉ

J'AIMERAI qu'on ne lût pas cette Note ou que parcourue, même on l'oubliât ; elle apprend, au Lecteur habile, peu de chose situé outre sa pénétration : mais, peut troubler l'ingénu devant appliquer un regard aux premiers mots du Poème pour que de suivants, disposés comme ils sont, l'amènent aux derniers, le tout sans nouveauté qu'un espacement de la lecture. Les "blancs," en effet, assument l'importance, frappent d'abord ; la versification en exigea, comme silence alentour, ordinairement, au point qu'un morceau, lyrique ou de peu de pieds, occupe, au milieu, le tiers environ du feuillet : je ne transgresse cette mesure, seulement la disperse. Le papier intervient chaque fois qu'une image, d'elle-même, cesse ou rentre, acceptant la succession d'autres et, comme il ne s'agit pas, ainsi que toujours, de traits sonores réguliers ou vers—plutôt, de subdivisions prismatiques de l'Idée, l'instant de paraître et que dure leur concours, dans quelque mise en scène spirituelle exacte, c'est à des places variables, près ou loin du fil conducteur latent, en raison de la vraisemblance, que s'impose le texte. L'avantage, si j'ai droit à le dire, littéraire, de cette distance copiée qui mentalement sépare des

[Désireuse d'être aussi éclectique en littérature qu'en politique et de se justifier contre le reproche qu'on lui a fait, de méconnaître la nouvelle école poétique française, la rédaction de COSMOPOLIS offre à ses lecteurs un poème inédit de Stéphane Mallarmé, le maître incontesté de la poésie symboliste en France. Dans cette œuvre d'un caractère entièrement nouveau, le poète s'est efforcé de faire de la musique avec des mots. Une espèce de *leit-motif* général qui se déroule constitue l'unité du poème : des motifs accessoires viennent se grouper autour de lui. La nature des caractères employés et la position des blancs suppléent aux notes et aux intervalles musicaux. Cet essai peut trouver des contradicteurs : nul ne méconnaîtra le singulier effort d'art de l'auteur et ne manquera de s'y intéresser. — NOTE DE LA RÉDACTION.]

groupes de mots ou les mots entre eux, semble d'accélérer tantôt et de ralentir le mouvement, le scandant, l'intimant même selon une vision simultanée de la Page : celle-ci prise pour unité comme l'est autrepars le Vers ou ligne parfaite. La fiction affleura et se dissipera, vite, d'après la mobilité de l'écrit, autour des arrêts fragmentaires d'une phrase capitale dès le titre introduite et continuée. Tout se passe, par raccourci, en hypothèse ; on évite le récit. Ajouter que de cet emploi à nu de la pensée avec retraits, prolongements, fuites, ou son dessin même, résulte, pour qui veut lire à haute voix, une partition. La différence des caractères d'imprimerie entre le motif prépondérant, un secondaire et d'adjacents, dicte son importance à l'émission orale et la portée, moyenne, en haut, en bas de page, notera que monte ou descend l'intonation. Seules certaines directions très hardies, des empiètements, etc., formant le contre-point de cette prosodie, demeurent dans une œuvre, qui manque de précédents, à l'état élémentaire : non que j'estime l'opportunité d'essais timides ; mais il ne m'appartient pas, hormis une pagination spéciale ou de volume à moi, dans un Périodique, même valeureux, gracieux et invitant qu'il se montre aux belles libertés, d'agir par trop contrairement à l'usage. J'aurai, toutefois, indiqué du Poème ci-joint, mieux que l'esquisse, un " état " qui ne rompe pas de tous points avec la tradition ; poussé sa présentation en maint sens aussi avant qu'elle n'offusque personne : suffisamment, pour ouvrir des yeux. Aujourd'hui ou sans présumer de l'avenir qui sortira d'ici, rien ou presque un art, reconnaissons aisément que la tentative participe, avec imprévu, de poursuites particulières et chères à notre temps, le vers libre et le poème en prose. Leur réunion s'accomplit sous une influence, je sais, étrangère, celle de la Musique entendue au concert ; on en retrouve plusieurs moyens m'ayant semblé appartenir aux Lettres, je les reprends. Le genre, que c'en devienne un comme la symphonie, peu à peu, à côté du chant personnel, laisse intact l'antique vers, au quel je garde un culte et attribue l'empire de la passion et des rêveries ; tandis que ce serait le cas de traiter, de préférence (ainsi qu'il suit) tels sujets d'imagination pure et complexe ou intellect : que ne reste aucune raison d'exclure de la Poésie—unique source,

# UN COUP DE DÉS

## JAMAIS

QUAND BIEN MÊME LANCÉ DANS DES  
CIRCONSTANCES ÉTERNELLES

DU FOND D'UN NAUFRAGE

SOIT

que

l'abîme

blanchi

étale

furieux

sous une inclinaison

plane désespérément

d'aile

la sienne

par avance retombée d'un mal à dresser le vol

et couvrant les jaillissements

coupant au ras les bords

très à l'intérieur résume

l'ombre enfouie dans la transparence par cette voile alternative

jusqu'adapter

à l'envergure

sa béante profondeur en tant que la coque

d'un bâtiment

penché de l'un ou l'autre bord

## LE MAÎTRE

hors d'anciens calculs  
 où la manœuvre avec l'âge oubliée  
 surgi  
 inférant  
 jadis il empoignait la barre  
 de cette conflagration  
 à ses pieds  
 de l'horizon unanime  
 que se prépare  
 s'agite et mêle  
 au poing qui l'étreindrait  
 comme on menace un destin et les vents  
 le nombre unique qui ne peut pas en être un autre  
 esprit  
 pour le lancer  
 dans la tempête  
 en reposer l'âpre division et passer fier  
 hésite  
 tout chenu  
 cadavre par le bras écarté du secret qu'il détient  
 plutôt  
 que de jouer en maniaque la partie  
 au nom des flots  
 un envahit le chef  
 coule en barbe soumise  
 naufrage cela direct l'homme  
 sans nef  
 n'importe  
 où vaine

# N'ABOLIRA

\_\_\_\_\_



*COMME SI*

*Une simple insinuation*  
*enroulée à tout le silence*  
*ou*  
*précipité*  
*hurlé*  
*dans quelque proche tourbillon d'hilarité et d'horreur*  
*voltige*  
*autour du gouffre*  
*sans le jôncher*  
*ni fuir*  
*et en berce le vierge indice*

*COMME SI*

*plume solitaire éperdue*  
*sauf*  
*que la rencontre ou l'effleure une toque de minuit*  
*et immobilise*  
*au velours chiffonné par un esclaffement sombre*  
*cette rigide blancheur*  
*dérisoire*  
*en opposition au ciel*  
*trop*  
*pour ne pas marquer*  
*exigüment*  
*quiconque*

*prince amer de l'écueil*

*s'en coiffe comme de l'héroïque  
irrésistible mais contenu  
par sa petite raison virile  
en foudre  
soucieux  
expiatoire et pubère  
muet*

*rire*

*que*

*Si*

*(La lucide seigneuriale aigrette de vertige  
au front invisible  
scintille  
puis ombrage*

*une stature mignonne ténébreuse debout  
en sa torsion de sirène  
le temps  
de souffleter  
par d'impatientes squames ultièmes bifurquées  
un mystère  
faux roc évaporé en brume  
qui imposa  
une borne à l'infini)*

*c'était*

issu stellaire

*le nombre*

EXISTÂT-IL

autrement qu'hallucination éparse d'agonie

COMMENÇAT-IL ET CESSÂT-IL

sourdant que nié et clos quand apparu

enfin

par quelque profusion répandue en rareté

SE CHIFFRÂT-IL

évidence de la somme pour peu qu'une

ILLUMINÂT-IL

*ce serait*

pire

non

d'avantage ni moins

mais autant indifféremment

**LE HASARD**

(Choit

la plume

*rhythmique*

*suspens du sinistre*

*s'ensevelir*

*aux écumes originelles*

*naguères d'où sursauta leur délire jusqu'à une cime*

*flétrie*

*en la neutralité identique du gouffre)*

=

RIEN

de la mémorable crise

ou se fut l'évènement accompli

en vue de tout résultat nul

humain

N'AURA EU LIEU

une élévation ordinaire verse l'absence

QUE LE LIEU

inférieur clapotis quelconque comme pour disperser l'acte vide

abruptement qui sinon

par son mensonge

eût fondé

la perdition

dans ces parages

du vague

où toute réalité se dissout

-----



EXCEPTÉ

à l'altitude

PEUT-ÊTRE

aussi loin qu'un endroit  
fusionne avec au delà

hors l'intérêt  
quant à lui signalé  
en général  
selon telle obliquité par telle déclivité  
de feux

vers

ce doit être  
le Septentrion aussi Nord

UNE CONSTELLATION

froide d'oubli et de désuétude  
pas tant  
qu'elle n'énumère  
sur quelque surface vacante et supérieure  
le heurt successif  
sidéralement  
d'un compte total en formation  
veillant  
doutant  
roulant  
brillant et méditant

avant de s'arrêter  
à quelque point dernier qui le sacre—

Toute Pensée émet un Coup de Dés